

EVALUATION

QUE DEVIENNENT LES STAGIAIRES* NON FRANCOPHONES ENTRÉS SUR UNE FORMATION DE DÉCOUVERTE DES MÉTIERS ET VALIDATION DU PROJET PROFESSIONNEL ? [Dispositif REGION FORMATION – PREPA AVENIR 2]

*Stagiaires demandeurs d'emploi entrés en formation professionnelle continue en 2019 et interrogés 6 mois après leur formation

 **CARIFOREF**
Pays de la Loire


PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Région
PAYS
de la
LOIRE



INVESTIR
DANS VOS
COMPÉTENCES



Septembre 2021



PREPA AVENIR 2 / PREPA AVENIR : différences et similarités

Des bénéficiaires en PREPA AVENIR 2 moins jeunes (part de - de 26 ans)



22%

Bénéficiaires non francophones PREPA AVENIR 2



44%

Ensemble des bénéficiaires PREPA AVENIR

Un public souvent non diplômé, particulièrement en PREPA AVENIR 2



90%

Bénéficiaires non francophones PREPA AVENIR 2



46%

Ensemble des bénéficiaires PREPA AVENIR

Une part de sorties anticipées du dispositif moins importante en PREPA AVENIR 2

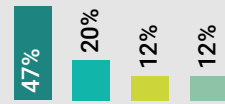
15%

Bénéficiaires non francophones PREPA AVENIR 2

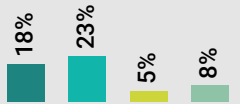
34%

Ensemble des bénéficiaires PREPA AVENIR

La mobilité, principale difficulté rencontrée avant l'entrée en formation



Bénéficiaires non francophones PREPA AVENIR 2



Ensemble des bénéficiaires PREPA AVENIR

■ difficultés de mobilité ■ problèmes de santé
■ difficultés de logement ■ contraintes personnelles

Des compétences acquises similaires

Bénéficiaires non francophones PREPA AVENIR 2



45%



35%



34%



31%



24%

langues informatique connaissance du monde professionnel savoir être maths, sciences

Ensemble des bénéficiaires PREPA AVENIR



49%



50%



38%

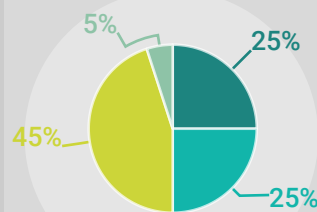


23%

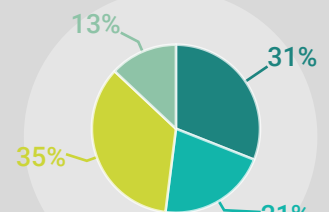


33%

6 mois après la formation, une majorité de bénéficiaires en recherche d'emploi



Bénéficiaires non francophones PREPA AVENIR 2



Ensemble des bénéficiaires PREPA AVENIR

■ en emploi ■ en recherche d'emploi
■ en formation ■ sans activité

Source : enquête insertion à six mois, cohorte 2019, Cariforef Pays de la Loire

Un public spécifique, avec un objectif d'insertion

En Pays de la Loire, plus de 4 500 personnes ont signé un Contrat d'Insertion Républicaine (CIR) en 2019. La majorité des signataires ont rejoint un membre de leur famille de nationalité française ou sont Bénéficiaires de la Protection Internationale (BPI), et leurs pays d'origine sont principalement le Soudan, l'Afghanistan, la Syrie, l'Erythrée et la Guinée¹. Le CIR engage ses signataires à suivre des formations pour favoriser son insertion.

En 2019, en Pays de la Loire, 174 demandeurs d'emploi non francophones ont bénéficié d'une formation REGION FORMATION – PREPA AVENIR 2. Cette formation ayant pour objectif la découverte des métiers et l'élaboration d'un projet professionnel, elle s'adresse à un public peu ou pas qualifié et de fait tous les bénéficiaires sont éligibles au PIC.

Un tiers des bénéficiaires non francophones de cette formation ont été interrogés dans le cadre de l'enquête d'insertion menée par le Cariforef auprès des bénéficiaires des dispositifs REGION-FORMATION et POLE EMPLOI, six mois après leur sortie de formation, soit une soixantaine de bénéficiaires.

Des bénéficiaires non francophones plus âgés et moins diplômés

Près de 7 bénéficiaires de PREPA AVENIR 2 sur 10 sont des femmes, à l'image de l'ensemble des bénéficiaires de PREPA AVENIR, francophones ou non². Pour autant, 7 signataires du CIR sur 10 sont des hommes³. Cet écart entre la répartition hommes-femmes parmi les bénéficiaires de PREPA AVENIR 2 et celle parmi les signataires du CIR peut

trouver une explication dans le lien étroit observé entre les parcours d'intégration et le sexe des primo arrivants⁴ : les femmes viennent plus fréquemment dans le cadre de la migration familiale, et moins souvent au titre de la migration de travail, probablement pour rejoindre un conjoint déjà installé et entreprennent ainsi une formation après avoir signé le CIR. Par ailleurs, elles rencontrent davantage de difficultés à s'insérer sur le marché du travail.

En revanche, les bénéficiaires non francophones de PREPA AVENIR 2 sont plus âgés : les moins de 26 ans représentent 2 bénéficiaires sur 10, contre plus de la moitié de l'ensemble des stagiaires en formation PREPA AVENIR. Cet âge plus avancé parmi les bénéficiaires non francophones s'explique par la surreprésentation des femmes, qui migrent plus tardivement que les hommes⁵. Aussi, la quasi-totalité d'entre eux ne possède aucun diplôme (contre 4 sur 10 parmi l'ensemble des stagiaires de la formation). La déclaration d'absence de qualification peut également signifier l'absence de qualification reconnue en France.

Sans surprise, la quasi-totalité des bénéficiaires non francophones étaient sans emploi avant d'entrer en formation, au même titre que l'ensemble des stagiaires en formation PREPA AVENIR. Pour la moitié d'entre eux, cette situation durait depuis plus d'un an.

¹ Source : Office Français de l'Immigration et de l'Intégration (OFII), 2020.

² Cf. [Etude réalisée sur l'ensemble des bénéficiaires des dispositifs de remise à niveau, maîtrise des savoirs de base, aide à l'élaboration d'un projet professionnel et découverte des métiers](#) [Dispositifs REGION FORMATION – PREPA], Cariforef, 2021

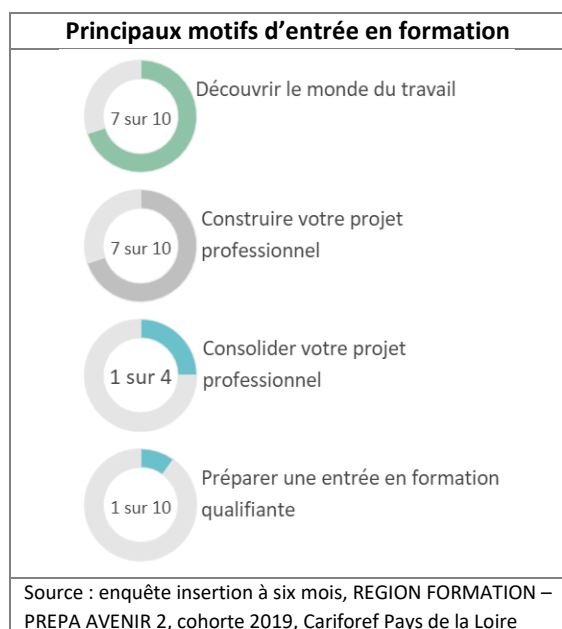
³ Source : OFII, 2020.

⁴ Les femmes immigrées signataires du CAI en 2009, Infos migrations n°22, Département des Statistiques, des Etudes et de la Documentation, Ministère de l'Intérieur, avril 2011.

⁵ Les primo-arrivants en 2019, un an après leur premier titre de séjour : premiers résultats de l'enquête ELIPA 2, Infos migrations n°98, Département des Statistiques, des Etudes et de la Documentation, Ministère de l'Intérieur, juin 2020.

Une première étape vers l'insertion professionnelle

Cette formation est avant tout, pour eux, une opportunité pour découvrir le monde du travail et préparer leur insertion professionnelle, et construire leur projet professionnel. Pour certains, il s'agit également de consolider et valider un projet professionnel qu'ils avaient avant leur entrée en formation. Enfin, pour quelques-uns, cette formation est une première étape avant d'entrer dans une formation qualifiante. A l'image de l'ensemble des bénéficiaires de PREPA AVENIR, l'objectif de la formation semble bien compris par les bénéficiaires non francophones, puisqu'en effet, l'accès direct à un emploi suite à la formation ne fait pas partie de leurs motivations.



Plus de 9 bénéficiaires non francophones sur 10 se sont orientés vers la formation PREPA AVENIR 2 suite à des échanges avec leur conseiller en insertion (Pôle emploi, Cap emploi, Mission locale, assistante sociale...).

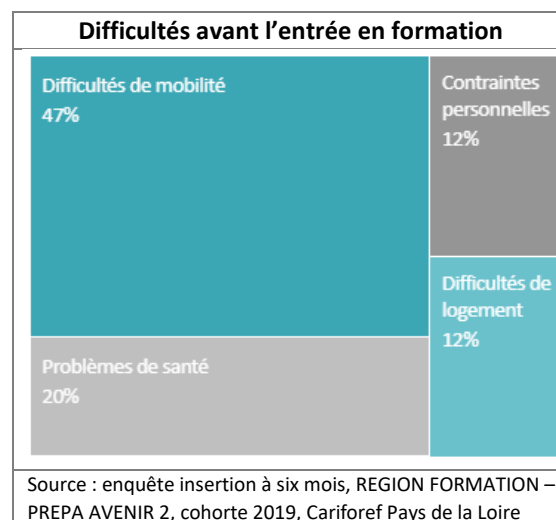
Peu de sorties de formation anticipées

1 bénéficiaire non francophone sur 10 n'a pas suivi la formation PREPA AVENIR 2 jusqu'à son terme, contre un quart parmi l'ensemble des stagiaires en formation PREPA AVENIR. Les principales raisons de cette sortie de formation anticipée sont la survenue d'une opportunité d'emploi, des problèmes de santé ne permettant pas de continuer à suivre la formation, ainsi que le confinement lié à la crise

sanitaire qui a interrompu la formation pour quelques-uns d'entre eux. À noter, l'inadéquation entre la formation et leurs attentes est le deuxième motif évoqué par l'ensemble des bénéficiaires sortis de formation avant le terme. Pour autant, ce motif n'est à aucun moment cité par les bénéficiaires non francophones de cette formation.

De nombreux freins à la formation...

Deux tiers des bénéficiaires non francophones de la formation PREPA AVENIR 2 déclarent avoir rencontré des difficultés avant leur entrée en formation. En effet, la moitié des bénéficiaires non francophones connaissaient des difficultés de mobilité, notamment parce qu'ils ne possédaient pas de voiture personnelle. Aussi, certains avaient des problèmes de santé et quelques-uns connaissaient des difficultés de logement et/ou avaient des contraintes personnelles (principalement de garde d'enfant).



Les difficultés connues par les bénéficiaires non francophones de PREPA AVENIR 2 avant d'entrer en formation diffèrent des difficultés rencontrées par l'ensemble des bénéficiaires de la formation PREPA AVENIR. Si la mobilité est également le principal frein à l'entrée en formation parmi l'ensemble des bénéficiaires, elle l'est dans une proportion bien moindre (18%). Le second frein exprimé par l'ensemble des bénéficiaires concerne les contraintes personnelles (garde d'enfant principalement), dans une proportion proche de celui exprimé par les bénéficiaires non francophones. Enfin, les problèmes de santé et difficultés de logement sont bien moins

fréquemment déclarés parmi l'ensemble des bénéficiaires. En effet, l'aisance en français est un facteur déterminant du non recours aux soins, particulièrement chez les femmes primo-arrivantes⁶. Aussi, une part importante des primo-arrivants ne dispose pas de logement autonome (hébergement chez un particulier) et la mobilité résidentielle est forte les premières années suivant l'obtention de leur titre de séjour⁷.

...difficiles à lever

Pour près des ¾ des bénéficiaires non francophones ayant déclaré connaître des difficultés avant leur entrée en formation, aucune solution n'a été trouvée (contre 2/3 pour l'ensemble des bénéficiaires PREPA AVENIR). Les autres déclarent que leurs difficultés ont été résolues, seulement en partie, principalement par eux-mêmes, sans l'aide d'une structure en particulier. Les freins principalement levés avant leur entrée en formation portent sur le logement et l'état de santé, tandis que les difficultés de mobilité et de garde d'enfant sont proportionnellement moins souvent solutionnées.

À l'instar de leur situation avant d'entrer en formation, la moitié des bénéficiaires déclarent avoir rencontré des difficultés pendant leur formation. Les principales causes sont les finances, puis la mobilité et enfin la santé.

Un public accompagné tout au long de son parcours

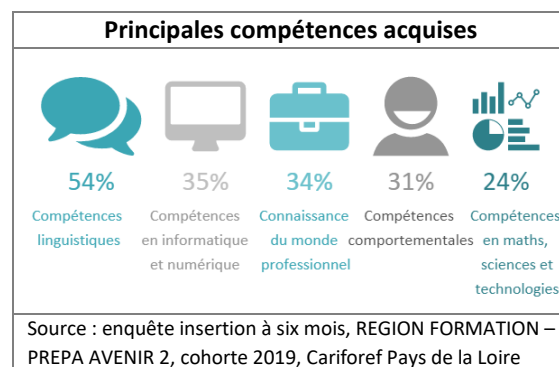
Les stagiaires non francophones de PREPA AVENIR 2 ont pu bénéficier d'un accompagnement au cours de leur participation à ce dispositif. Comme l'ensemble des bénéficiaires de la formation PREPA AVENIR, 8 d'entre eux sur 10 ont été accompagnés pendant leur formation, par l'organisme de formation même. L'accompagnement a été poursuivi à la fin de la formation, par l'organisme ou par un conseiller en insertion, pour envisager la suite de leur projet professionnel, pour 4 d'entre eux sur 10 (toujours dans les mêmes proportions que l'ensemble des stagiaires de PREPA AVENIR). Cet accompagnement se poursuit encore

⁶ Le recours aux soins des nouveaux migrants, Infos migrations n°76, Département des Statistiques, des Etudes et de la Documentation, Ministère de l'Intérieur, juin 2015.

aujourd'hui, soit six mois après la sortie de formation, pour la moitié d'entre eux. Les stagiaires non francophones ont donc bénéficié d'un accompagnement, pendant et après la formation, au même titre que les autres stagiaires du dispositif, et se déclarent majoritairement très satisfaits de cet accompagnement.

Un indéniable gain en compétences

La totalité des bénéficiaires non francophones de la formation PREPA AVENIR 2 déclare avoir progressé en termes de compétences grâce à la formation. Cette progression concerne en premier lieu les compétences linguistiques, puis, dans une même mesure, les compétences en informatique et numérique et la connaissance du milieu professionnel qui les intéresse.



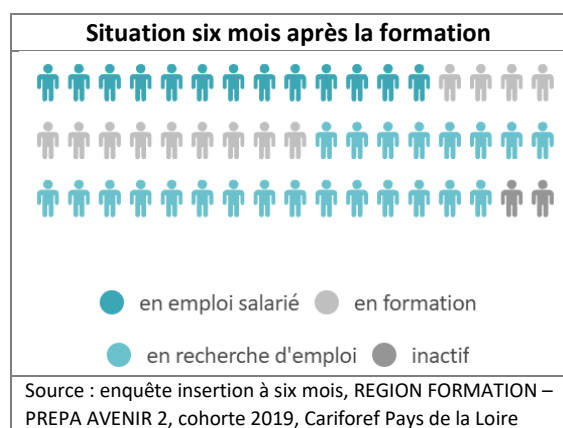
Les compétences linguistiques et informatiques sont également citées par l'ensemble des bénéficiaires comme celles ayant le plus progressé, mais dans des proportions inférieures à celles déclarées par les bénéficiaires non francophones.

La quasi-totalité des bénéficiaires non francophones estiment que ces compétences sont utiles pour leur projet professionnel, et 8 sur 10 d'entre eux déclarent que ce dispositif leur a permis d'atteindre leur objectif. Qui plus est, 9 bénéficiaires sur 10 ont le sentiment d'avoir gagné en confiance en soi (contre 7 sur 10 parmi l'ensemble des stagiaires de PREPA AVENIR).

⁷ Les primo-arrivants en 2019, un an après leur premier titre de séjour : premiers résultats de l'enquête ELIPA 2, Infos migrations n°98, Département des Statistiques, des Etudes et de la Documentation, Ministère de l'Intérieur, juin 2020.

Majoritairement en recherche d'emploi six mois plus tard

Six mois après leur sortie de formation, près de la moitié des bénéficiaires non francophones de PREPA AVENIR 2 sont sans emploi et en recherche un, soit 10 points de plus que parmi l'ensemble des bénéficiaires de la formation⁸. À noter, ¼ des bénéficiaires en recherche d'emploi ont déjà occupé un emploi depuis leur sortie de formation, bien qu'ils ne soient plus en emploi au moment de l'enquête. Cet emploi était souvent de très courte durée (moins d'un mois), et dans le domaine du nettoyage et de la propreté, du commerce et de la vente, de la production alimentaire et culinaire, de la santé et action social, du textile ou du transport et de la logistique.



Plus de 8 bénéficiaires non francophones sur 10, sans emploi et en recherche, sont accompagnés dans leur recherche d'emploi, et candidatent à des offres d'emploi et/ou mobilisent leurs réseaux personnels et professionnels. Ils ont peu recours à l'envoi de candidature spontanée. Parmi les difficultés qu'ils rencontrent dans leur recherche d'emploi, la crise économique liée à la COVID-19 est souvent citée, car tous sont sortis de formation après le confinement de mars 2020. Ensuite, la difficulté à trouver des offres correspondant à leur formation et leurs difficultés de mobilité sont exprimées comme étant des freins dans leur recherche d'emploi. À noter, ces bénéficiaires rencontraient déjà des difficultés de mobilité avant leur entrée dans le dispositif.

⁸ Les quelques bénéficiaires non francophones de la formation étant sans emploi et n'en recherchant pas sont des femmes en congé maternité au moment de l'enquête.

En emploi ou formation, des secteurs d'activité et domaines proches

Parmi le quart de bénéficiaires non francophones occupant un emploi lors de l'enquête, la majorité travaille en CDD de moins de six mois, à des postes peu qualifiés, tels que vendeur, aide de cuisine, assistant de vie, agent de nettoyage, couturière, employé en logistique ou encore ouvrier.

Parmi le quart de bénéficiaires non francophones ayant poursuivi leur formation, la majorité se forment aux métiers du bâtiment et des travaux publics ou suivent une formation générale, puis d'autres se forment aux métiers de la production alimentaire et culinaire ou ceux de l'administration et la gestion. Enfin, quelques-uns suivent une formation dans la santé et l'action sociale, le textile ou le transport et la logistique. La plupart suit une formation dans un domaine dans lequel ils possèdent déjà une expérience professionnelle.

Ainsi, certains secteurs d'activité sont particulièrement présents dans le parcours des bénéficiaires de PREPA AVENIR, francophones ou non, qu'il s'agisse d'insertion professionnelle ou de formation.

Une formation bénéfique

L'objectif du dispositif semble être atteint, compte-tenu des déclarations des bénéficiaires quant à leur gain en compétences dans le cadre de leur projet professionnel et leur satisfaction vis-à-vis de l'accompagnement qui leur a été proposé tout au long du dispositif. Toutefois, les freins périphériques à l'emploi et la formation (mobilité, santé, contraintes familiales...) paraissent encore difficiles à lever. De nombreuses actions pour accompagner au mieux les publics réfugiés dans leur insertion professionnelle sont menées en Pays de la Loire, où l'on comptabilise près de 400 bénéficiaires de formation non francophones en 2020 et l'on en prévoit plus de 300 en 2021.

Un peu de méthode...

L'analyse qui précède s'appuie sur l'exploitation des données issues de l'enquête téléphonique effectuée en collaboration avec un centre d'appels, entre septembre 2019 et novembre 2020, auprès de l'ensemble des stagiaires qui ont débuté au cours de l'année 2019, une formation relevant du Programme régional de formation en Pays de la Loire, et qui ont terminé cette formation au plus tard le 31 mars 2020. La méthode d'échantillonnage retenue pour cette étude est celle d'un échantillon par quotas. Les variables d'identification sont le dispositif de formation, le sexe, et l'âge.

Compte tenu des quotas définis par le Cariforef et respectés par le centre d'appels, la population répondante est représentative de la population mère.

Plus spécifiquement pour le dispositif « REGION FORMATION - PREPA AVENIR », la population répondante est de 747 bénéficiaires, dont 174 demandeurs d'emploi non francophones.

...et des définitions.

Le dispositif « REGION FORMATION – PREPA AVENIR 2 » s'adresse aux demandeurs d'emploi non francophones ou ne maîtrisant pas la langue française et n'ayant pas encore validé de projet professionnel en France. Il permet de construire et valider un projet professionnel réaliste à travers la découverte de différents secteurs professionnels et métiers. Une fois le parcours déterminé selon les besoins, chaque stagiaire pourra :

- découvrir des secteurs professionnels différents (notamment les métiers qui recrutent),
- acquérir des compétences orales et écrites en langue française (objectif : atteindre au minimum le niveau DELF A2 à l'oral),
- développer des connaissances sur le fonctionnement de la société française et du monde du travail,
- travailler des compétences clés adaptées aux besoins individuels,
- bâtir un projet professionnel.

Déployé sur une période maximale de 6 mois, le programme comprend plusieurs semaines de formation en centre et en alternance. Sa durée est modulable selon le type de parcours identifié au départ. Chaque stagiaire suivra soit:

- un parcours d'alternance renforcée : 13 semaines en centre et 8 semaines en entreprise,
- un parcours de linguistique renforcée : 15 semaines en centre et 6 semaines en entreprise.

Le Contrat d'Intégration Républicaine (CIR) est conclu entre l'État français et tout étranger non européen admis au séjour en France souhaitant s'y installer durablement. Le signataire s'engage à suivre des formations pour favoriser son insertion dans la société française. La formation civique est obligatoire. Une formation linguistique peut être demandée en fonction du niveau en français.



CARIFOREF des Pays de la Loire
12 boulevard Georges Pompidou 44200 Nantes
02 40 20 21 31

<https://www.choisirmonmetier-paysdelaloire.fr/>

info@cariforef-pdl.org

Direction-Administration : Valérie Lucas

Responsable de la rédaction : France Duquesnoy

Rédactrice : Célia Yvon



La publication et la synthèse de l'étude sont mises à disposition sous licence [CC BY NC SA 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).